

Nous avons fait hier une courte visite à l'exposition préparée par l'Ecole du Patronage de la côte St-George, dirigée, on le sait, par les Frères de St-Vincent de Paul. Ce n'est rien de tapageur ni de prétentieux ; mais du solide.

Un coup d'œil sur cette collection donne une idée tout à fait avantageuse des méthodes d'enseignements suivies dans cette institution. Tout y vient de France, c'est-à-dire de l'un des pays les plus avancés du monde civilisé en matière d'éducation. Ce n'est plus un simple appel à la mémoire, comme on pouvait naguère encore le reprocher, même à nos collègues ; mais une vigoureuse poussée à l'imagination et à l'intelligence.

Ce qu'on y remarque n'est plus du nouveau, nous le savons, pour toutes les autres écoles ; depuis un certain nombre d'années, la pédagogie a fait de grands progrès, et sous ce rapport l'enseignement de l'école normale a déteint un peu partout dans nos écoles primaires. L'œuvre du Patronage nous vient de France, tout comme les méthodes de l'école normale en ont été apportées, sous la direction éclairée du regretté abbé Lagacé, de Mgr Bégin et de leur successeur l'abbé Rouleau. C'est ainsi que peu à peu la méthode phonique d'orthographe, introduite au pays par l'excellent traité du professeur J. B. Cloutier, est vite entrée dans les mœurs. Aujourd'hui les parents qui ont appris les rudiments de la langue dans l'antique *a b c* de nos pères, sont tout déroutés du *be ce de fe*, etc., que leur chantent sur tous les tons leurs bambins et bambines au retour de l'école. Aujourd'hui, il n'y a pour ainsi dire plus de voyelles ni de consonnes, mais seulement des syllabes, des associations de lettres dont chacune représente un son.

Par ce système, l'instruction des enfants perd tout caractère mécanique ; on s'adresse tout d'abord à l'intelligence. Il en est de même des autres études. Les éléments du dessin linéaire ne sont pas un simple décalquage ; on forme la main de l'élève en lui faisant réduire à distance des figures géométriques, sans l'aide de la règle ni du compas. La première éducation religieuse de l'enfant, l'étude du catéchisme, se fait, non plus tant dans le livre qu'au moyen de tableaux qui gravent profondément les faits dans la mémoire ; nous en avons vu au Patronage une collection vraiment artistique, importée de Paris.

L'analyse marche de front avec les éléments de la grammaire ; elle n'est plus reléguée à la syntaxe comme autrefois.

Enfin, sur toute la ligne, l'enseignement perd son aridité de jadis ; ce n'est plus simplement un effort

de mémoire. L'exemple accompagne toujours le précepte."

(Du Courrier du Canada.)

.....  
.....

" Les cahiers de calligraphie et de devoirs sont très bien tenus, et pourtant ce sont les devoirs journaliers des élèves avec les corrections et les notes des professeurs.

Dans l'enseignement de la grammaire on parle plus à l'intelligence de l'enfant qu'à sa mémoire. C'est une excellente méthode.

Quant à l'arithmétique, le professeur évite toujours cette foule de formules plus ou moins compréhensibles à une jeune intelligence et recourt à la simplification raisonnée.

Le dessin dénote une grande habileté chez la plupart des élèves. On place un modèle à distance, et l'élève le copie à main levée, en le réduisant de dimension. Cette méthode se rapproche beaucoup de celle suivie à l'école normale Laval ; ici l'élève procède d'après nature, c'est-à-dire d'après des objets qui tombent sous ses yeux ; là, l'élève imite le modèle qu'il a devant lui, mais il faut qu'il en change les proportions et le représente tel qu'il le voit à distance.

Quant à l'enseignement du catéchisme, nous croyons qu'il est difficile de trouver mieux ailleurs. Tout le monde sait que lorsqu'on voit quelques peintures remarquables, un paysage quelconque exécuté par un grand maître, cette œuvre d'art reste toujours gravée dans la mémoire, et l'on n'oublie jamais les personnages qu'elle représente. Eh bien ! au Patronage, outre le catéchisme enseigné, on met sous les yeux de l'enfant de splendides tableaux qui représentent les principales scènes mentionnées dans le livre.

L'école du Patronage jouit d'une bonne réputation, et, c'est avec raison ; il nous a été donné hier de nous former de visu une idée du bien qu'elle produit dans notre ville.

(De l'Événement.)

" L'enseignement est donné aux élèves suivant les systèmes les meilleurs et les plus modernes. Par exemple, on enseigne le catéchisme au moyen de tableaux, en mettant sous les yeux des étudiants les diverses scènes de l'ancien et du nouveau testament.

Le dessin s'enseigne au moyen de modèles fixés aux murs et les élèves ne se servent que d'un crayon